

URGENCE MÉDECINS ET SOS MÉDECINS

Deux structures médicales à ne pas confondre

SANTÉ Près de l'hôpital ou dans le quartier Argentine, Urgence ou SOS Médecins... Cela peut entraîner une certaine confusion chez les Beauvaisiens et les patients entre ces deux structures au vu de leurs similitudes. Explications.

URGENCE MÉDECINS OISE

Basé à Creil, ils ont ouvert à Beauvais en juillet

Le long de la route de Crèvecœur, à proximité du centre hospitalier, c'est l'antenne beauvaisienne d'Urgence médecins Oise qui a ouvert ses portes. Au cours du mois de juillet, c'était seulement les samedis et dimanches plus tous les soirs afin de « prendre le relais de la maison médicale qui a cessé ses activités », affirme Haïssam Chaker, le président d'Urgence médecins Oise. Et depuis octobre, la structure de santé fonctionne 24h sur 24, sept jours sur sept avec 12 médecins - bientôt 16 - et cinq remplaçants. Soit un mois avant l'ouverture de SOS Médecins Beauvais (lire à droite). « Il y a de la place pour tout le monde, insiste le président d'Urgence médecins Oise. On est là pour apporter une réponse de soins, non pas en se substituant, mais en complémentarité des médecins traitants »... « qui sont en première ligne », ajoute Hakim Houchi, aussi médecin à la clinique du Parc de Beauvais.

« Aider à désengorger les urgences »

Si le nom d'Urgence médecins Oise (UMO) vous dit quelque chose, c'est parce qu'il est présent à Creil depuis 1988. Mais jusqu'en 2017, l'UMO était... SOS Médecins. D'où peut-être l'amalgame des patients avec SOS Médecins Beauvais, ouvert depuis le 2 novembre. « On n'arrive pas à retirer le mot SOS de la tête des gens », confie Haïssam Chaker qui a souhaité sortir de SOS Médecins comme il ne fait plus de visites à domicile.

« On voit trois fois moins de patients lors des visites », explique Hakim Houchi, étant donné la couverture de l'UMO autour de la structure (35 km). Et dans le sud de l'Oise, « on était agressé lors de nos rendez-vous », souligne le président de l'UMO. Mais pourquoi Beauvais du coup ? « On ne s'est pas réveillés un matin pour dire on va à Beauvais, lâche Hakim Houchi. Il y a une vraie demande des patients qui allaient jusqu'à Creil avant qu'on arrive à la mi-juillet.



Les docteurs Haïssam Chaker (à gauche) et Hakim Houchi (à droite).

Il fallait qu'on se dote d'une équipe de titulaires. » Au minimum 10 selon Haïssam Chaker pour ouvrir une structure UMO : « Cela fait deux ans qu'on a le projet de l'ouverture de l'antenne beauvaisienne. » Avec quatre salles de consultation, une d'urgence et deux salles d'attente, « les rendez-vous se font dans la journée, indique le président d'Urgence médecins Oise. On a la capacité d'augmenter le nombre de médecins sur place. » Comme les places de parking : elles devraient bientôt passer de 9 à 24. En passant de « 20 000 à 50 000 patients », le projet d'ouverture d'une antenne UMO à Compiègne serait prévu pour le début 2023. **UMO à Beauvais, 3 route de Crèvecœur : 03 44 66 44 66**

SOS MÉDECINS BEAUVAIS

« La seule structure SOS Médecins à Beauvais »



Les six médecins de SOS Médecins à Beauvais, dans le quartier Argentine.

C'est la 64^e antenne SOS Médecins de France, la première de l'Oise même du Beauvaisis et elle est à Beauvais. Depuis le mercredi 2 novembre, la structure de santé qui compte six médecins titulaires pour 15 remplaçants a ouvert ses portes. « On fait de la médecine générale mais on traite aussi les urgences ambulatoires », avait détaillé le docteur Florent Jendrzejewski, le président de SOS Médecins Beauvais.

« Notre activité se passe très bien »

Après deux ans de travail, entre autres avec la mairie, et 33 réunions, l'unique SOS Médecins à Beauvais a donc accueilli ses premiers patients au 36-38 de l'avenue Salvador-Allende, au village Mykonos. C'est au nord du

quartier de la ZUP Argentine. « Notre activité se passe très bien, confie Florent Jendrzejewski. Tout le monde peut venir mais, pour les visites à domicile, on intervient dans un rayon de sept kilomètres autour de la structure qui couvre près de 79 000 habitants. » Que ce soit lors de ces visites, dans les EHPAD « afin d'intervenir au chevet de nos aînés » ou encore au sein de la structure ouverte elle aussi 24h sur 24 et sept jours sur sept, le but est de « désengorger les urgences ».

« Un soulagement »

D'ailleurs, sur les six salles de consultations, il y en a une d'urgence. À 25 € la consultation, intégralement remboursée et sans dépassement d'honoraire, l'arrivée de l'antenne beauvaisienne de SOS Médecins est vue comme « un soulagement » face à la désertification médicale. Un phénomène qu'a aussi souligné Haïssam Chaker, le président d'Urgences médecins Oise (lire à gauche). Il touche toute la France, et la région Hauts-de-France n'est pas épargnée, surtout le département de l'Oise, classé parmi les plus gros déserts médicaux de France : 80 % du département est placé en « zone sensible » d'accès aux soins (Carte « zonage » ARS Hauts-de-France - janvier 2020). De plus, sur les 53 médecins généralistes de Beauvais, 19 ont plus de 60 ans. Ce qui devrait faire augmenter de 30 % la désertification médicale dans les cinq prochaines années. L'ouverture de ces deux structures de santé pourraient ainsi stimuler l'arrivée de nouveaux médecins pour remédier au problème de la désertification médicale.

SOS Médecins Beauvais, 36-38 avenue Salvador-Allende : 02 33 01 53 51

Hugo Sergeant

La pharmacie Caron continue le « Grand Défi »

INITIATIVE

Salariés, dirigeants, actionnaires... Le Grand Défi des entreprises pour la planète, basé sur le format des travaux de la Convention citoyenne pour le climat, continue. Depuis les deux premières sessions et le mois d'août, où nous avons rencontré Guillaume Caron, le responsable de la pharmacie Caron d'Intermarché Nord, trois nouveaux rendez-vous se sont passés : après Grenoble et Caen, c'était Montpellier il y a un peu plus de 15 jours. « Lors des deux dernières sessions, on a vraiment beaucoup travaillé sur les propositions. On les écrit, on les réécrit, on les revoit même entre les sessions lors d'inter-sessions en

visio », confie Guillaume Caron. Au début de cette cinquième session dans le département de l'Hérault, il y avait 300 propositions. Il n'en reste plus qu'une centaine. « Ça s'est affiné au fur et à mesure avec notre travail de groupe qui a permis de les faire avancer, glisse le délégué beauvaisien du Grand Défi. Elles sont aussi revues par un cabinet d'avocat pour voir s'il n'y a pas déjà des choses qui existent dans la législation afin qu'elles soient les plus pertinentes possibles. »

RENDEZ-VOUS EN JANVIER POUR LE VOTE FINAL

Tout au long de ces sessions, Guillaume

Caron a ressenti « beaucoup d'intelligence collective, un groupe volontaire, soudé et qui a bien conscience des enjeux mais qui se rend compte qu'il y a pas mal de difficultés. Il faut y aller progressivement, tout en étant dans un contexte où il y a urgence. » Tout le fruit de ce travail collectif sera ainsi présenté les 15 et 16 décembre devant l'ensemble de l'écosystème du Grand Défi. « Il y a les délégués dont je fais partie, mais aussi des entreprises marraines et partenaires, détaille Guillaume Caron. On va leur exposer nos propositions pour voir comment elles voient les choses. » C'est donc la dernière étape avant la diffusion des propositions au mois de janvier. **H.S.**



Guillaume Caron avait postulé à deux groupes de travail du Grand Défi : financer et diriger. Il est dans le premier cité.